

Le toupin-net



La lettre de l'amateur d'art populaire

Le Toupin-net n°46. Décembre 2021

Pour qui dispose d'un marteau,
tous les problèmes sont des clous. Anonyme.



Sucellos est un dieu gallo-romain. Son nom signifie frappeur, tape dur, qui a un bon marteau. Il est représenté ici avec un maillet au long manche dans sa main droite et un petit chaudron dans sa main gauche. D'autres objets le symbolisent : marteau, amphore, faucille. Statuette en bronze au Musée d'archéologie nationale.

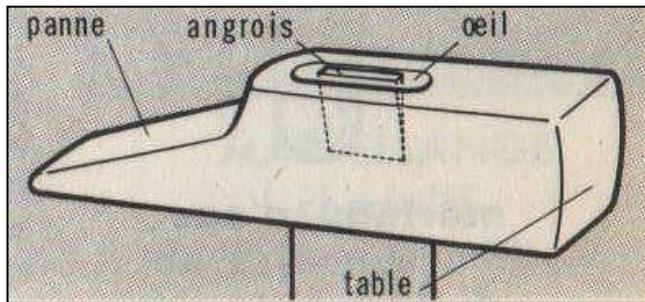
Le marteau est l'outil le plus universel. Il n'a pas besoin de mode d'emploi tellement il est simple à utiliser. Son nom doit le plus souvent être suivi de sa fonction ou de son métier : marteau de batteur d'or, marteau à rhabiller les meules, marteau de tailleur de limes, marteau de charpentier, etc. Le ferretier, tout en rondeur, le brochoir sont les rares marteaux à avoir un nom propre.

Pas un foyer, pas un atelier sans un marteau. La hache, la scie, le rabot sont des noms de famille générique plus souvent dans des ateliers que dans tous les foyers. Ils ne sont pas à mettre dans toutes les mains.

La seule publication sur le marteau est un cahier de 27 pages de Jean-François Robert, publié en 1984 par le Conservatoire rural de Lausanne. Il décrit une centaine de marteaux avec une quarantaine de photos en noir et blanc.

Daniel Boucard décrit et dessine sur 17 pages, une centaine de marteaux, certains ayant plus d'une dizaine de variétés; c'est la plus complète description de marteaux; la page 444 est reproduite page suivante. Daniel dessine 5 planches de marteaux dont une avec 15 brochoirs très différents, page 106 de son **Dictionnaire des outils**, cité dans de nombreux Toupins-net.

L'**encyclopédie Larousse** de 1960 montre 34 marteaux différents (reproduits dans Le Toupin-net n°17), et visibles dans *outils passion* rubrique *m'informer*. Larousse précise : *n.m. (lat.pop. martellus Outil employé dans de nombreux corps de métier pour fournir, par choc, à un clou ou à un autre outil (outil de coupe ou de déformation), l'énergie nécessaire au travail. (V. part. encycl.).* Quelques



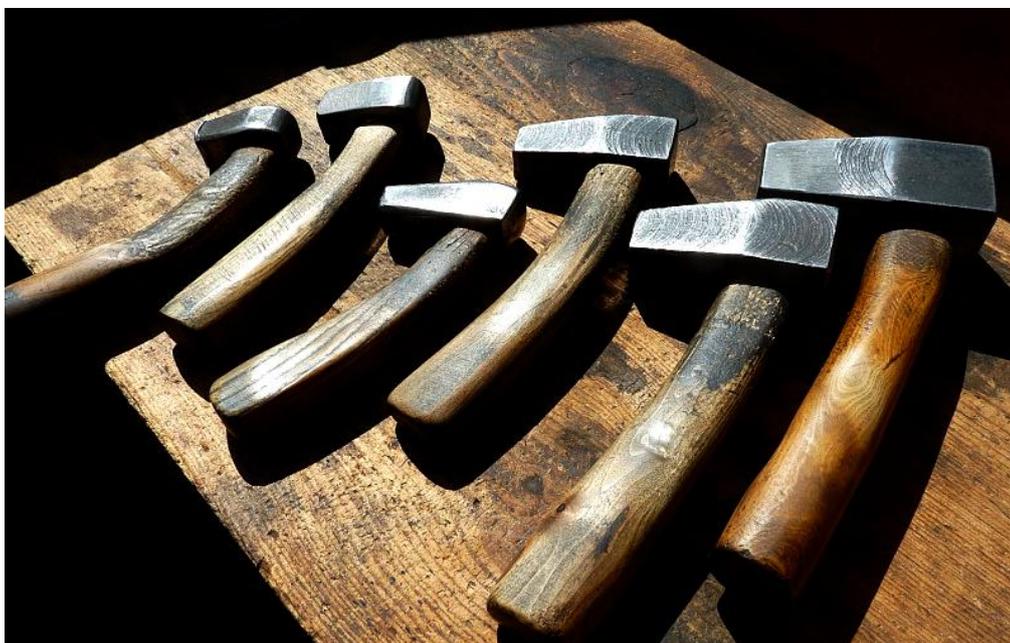
dessins, dont celui-ci, décrivent une ←quinzaine de marteaux.

Le Robert, dictionnaire historique de la langue française, édition de 2000, donne des explications complètes dont ces mots sur l'origine : *martel au XII siècle, outil propre à battre et à forger.*

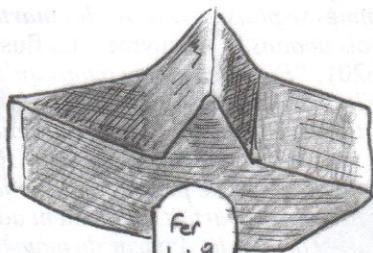
Si vous demandez à **Google** -marteau- il donne une définition simple : *un marteau est un outil percuteur servant par exemple à*

aplatir un morceau de fer ou à enfoncer un clou. Si vous demandez *-beaux marteaux anciens-* c'est l'invasion de la publicité avec des propositions commerciales dont celle du site picclick, clouées par Le Toupin-net n°43. On vous propose presque tout, sauf un beau marteau.

Pierre Renaudin, (1940-2018), fils, petit-fils de tailleurs de limes a beaucoup écrit et montré le travail de tailleurs de limes et leur manipulation très spécifique. Ils pèsent 250gr. à 5 kg., le fer mesure 5 à 15 cm↓. Le plus lourd marteau à une main est celui du batteur d'or ; 7kg !



Marteaux

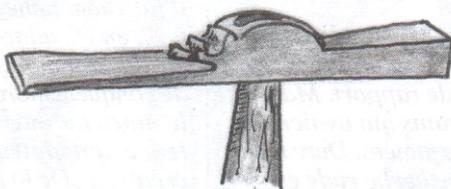


Tricéphale
Dinander? M: 21

Fer
L: 9
e: 6
h: 3,5

Tapissier XVIII^{me}.

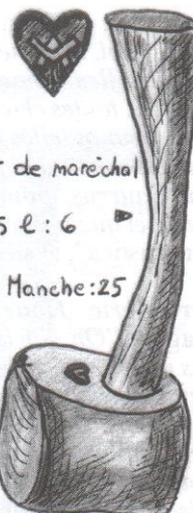
Fer 11,5 x 1,6



Ferretier de maréchal

fer: L: 9,5 e: 6

h: 8,5. Manche: 25



A redresser les boîtiers de montre

Fer 9,5 x 1,4

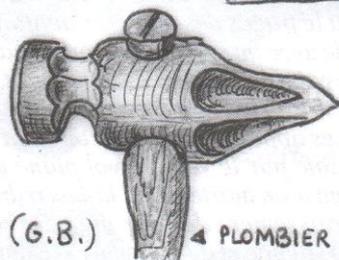
M: 28,5.

◀ HORLOGER



◀ 9,2 x 6,4.

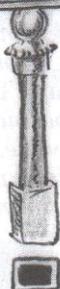
Clé en bout



(G.B.)

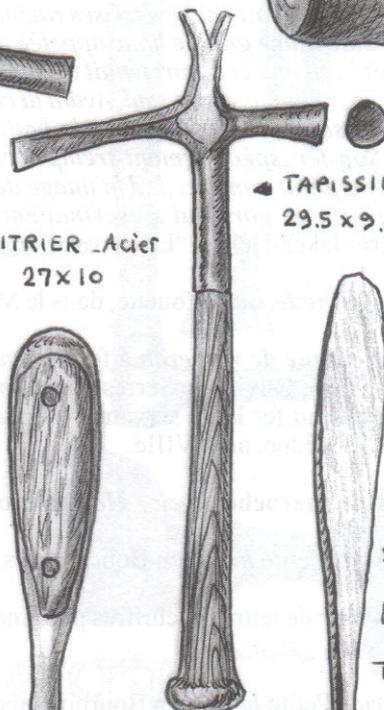
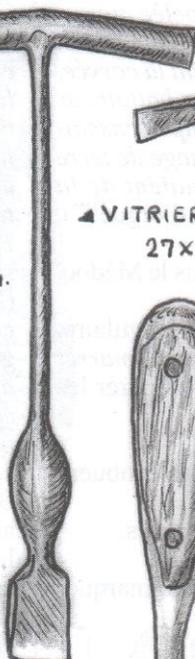
◀ PLOMBIER

Fer: 12 x 4. Manche 26.

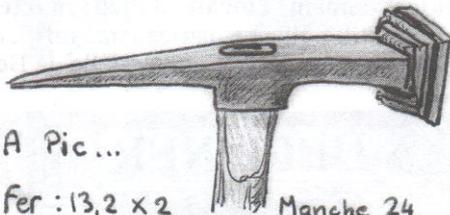


◀ VITRIER Acier 27 x 10

◀ TAPISSIER 29,5 x 9. (G.B.)



◀ A spatule L: 31,5. Tête en lime recyclée 10 x 1,8



A Pic...

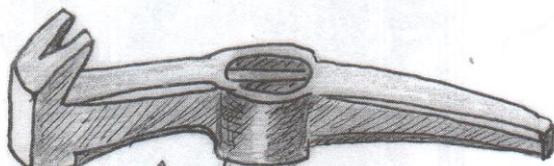
Fer: 13,2 x 2

Manche 24.

Acier plaqué bois



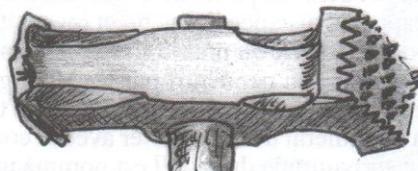
26,5 x 8. Marqué F.S. MYERS



Arrache-clou

Fer 17,5 x 4,5 x 2,5

De carrier à volvic XVIII^{me}. fer 32 x 4 x 4



A marquer le cuir - V.D. pointes pyramidales
Fer - L: 10,5. Manche 31.

Ce n'est pas la puissance de la frappe qui façonne les dents des limes, mais le propre poids du marteau que le tailleur laisse tomber sur le ciseau (burin) avec une précision remarquable. L'emplacement du pouce creuse le manche près du fer et assure une prise en main toujours au même endroit, photo page 9. Un tailleur de limes utilise 8 à 12 marteaux.

Je cherchais dans Les Toupins n° 71 et n°72 ce que j'avais écrit sur Pierre Renaudin en 1999 et j'y trouve cette phrase de Paul Feller adressée à Daniel Pillant, parfaitement d'actualité :

*« ...faire dire au bon outil ce qu'il a de divin » ;
«...composer une vitrine c'est lui faire dire ceci : voyez comme je suis bon »*

Le marteau martèle : **voyez comme je suis bon.**

Les lecteurs des Toupins avant 2007, (re)trouveront dans les 6 Fichoutils sur des marteaux, des précisions sur ceux de tailleurs de limes, de batteur d'or, la massette à ébaucher, le marteau/hache à sucre, le ferretier et celui de meunier. Sur ce dernier, il y a dans la Maison de l'Outil une très belle présentation sur des meules en pierre.

Il est étonnant que Roger Verdier n'ait pas consacré dans son immense œuvre une publication sur les marteaux.

Dans la somptueuse collection de Luigi Nessi, il y avait ce marteau, page 156 dans son magnifique livre au titre sobre : **Outils et instruments anciens**. Ceux qui proposent sur la Toile *beaux marteaux*, devraient regarder ce que Luigi Nessi décrit sobrement: *marteau en acier gravé à l'eau forte portant le monogramme d'Henri IV de France*, photo page suivante.

Dans le chapitre où les outils gravés sont expliqués par Alessandro Cesati (pages 133 à 159), c'est aussi la pensée de Luigi Nessi, grand humaniste qui est exprimée : *Dans les pays de notre planète engagés dans ces mécanismes évolutifs, les hommes ont été presque entièrement privés du plaisir de connaître et d'utiliser personnellement les outils et les instruments dans un but concret, comme cela se produisait encore normalement voici quelques générations.*

Le but des collectionneurs est de collecter, d'exposer, de publier, de transmettre. Luigi Nessi a monté une importante collection, non pas par la quantité mais par la qualité et le thème. Il a réalisé les trois premiers. Seule la transmission n'a pas eu lieu.

Quand Voltaire écrit : *« Il faut être, en France, enclume ou marteau: j'étais né enclume »*, il ne sait peut-être pas qu'au Moyen-âge l'enclume désignait le sexe des femmes dans le langage des troubadours et des trouvères, les marteaux étant les testicules. Cette chanson de forgerons citée par Paul Sébillot (1843-1918) dans *Légendes et curiosités des métiers*¹, prend alors une autre signification :

S'il y a des filles dans nos cantons
Qui aiment bien les forgerons,
Elles n'ont pas peur du marteau
Quand elles sont dessus le haut

Une autre chanson (enfantine !) vendéenne réfute :

Je voudrais bien m'y marier
Je ne veux point d'un maréchal
J'aurai trop peur de son marteau

Au Mali, chez les Dogons, l'enclume est un symbole de fécondité et le marteau l'élément fécondant.

*Le livre est comme la cuillère, le marteau, la roue ou le ciseau.
Une fois que vous les avez inventés, vous ne pouvez pas faire mieux.* Umberto Eco

¹ Laffitte reprints.1981.



Marteau Angleterre 1731. Fer, bois. 22x11, 5x4cm.

Orné de moulures façonnées au tour en forme d'anneau et de cordons, ce marteau à tête cylindrique se termine à l'autre extrémité par un tire-clou ; sur le manche sont inscrit le nom « JOHN FOSTER » et la date « 1731 ». L'extrémité du manche, en forme de pommeau, est en bois dur également façonné au tour.

Peu de marteaux sur le gigantesque chantier de Notre-Dame de Paris (Toupins-net n°40, les cordistes), mais ils ont leur importance pour ajuster les échafaudages et placer précisément une cheville. Le savoir des artisans et des Compagnons a permis de sauver ce qui n'est pas tombé et permettra une restauration à l'identique.

L'outil symbole de la restauration n'est pas un marteau. Une équerre ou un compas, importants chez les Compagnons, seraient mieux venus quoique très classiques. Le tas et le marteau, page 7, me semblent plus appropriés.

Le percuteur est l'ancêtre du marteau (Les Toupin-net n°40,45). Au néolithique, un hominidé, à l'intelligence réelle, ajouta au percuteur un manche qui augmenta la force et la précision qui rendent l'outil parfait.

C'est pour sa force symbolique du travail manuel qu'il fut employé avec la faucille symbole de l'agriculture (Le Toupin-net n°17). Symbole aussi très martelant, les marteaux dans le film d'Alan Parker, *The Wall* sorti en 1982. Film presque sans dialogues avec la très enveloppante musique des Pink Floyd. Il est chargé de métaphores que chacun ressent personnellement: les marteaux marchent pour briser le mur qui enferme le héros, Pink ; mais ils marchent au pas de l'oie, comme les nazis↓



Toujours dans *The Wall*, deux marteaux croisés symbolisent l'oppression.

Très concrètement et au contraire librement, Daniel Boucard montre dans son livre **Les outils de métiers**² une centaine de marteaux, en dessins ou en photos de Jean-Charles Pillant, dont ces deux marteaux rarement décrits. Daniel prévient qu'il y a trois niveaux de lecture. Cela ajoute à l'intérêt de son livre: ←1) *Marteau à pierre à taillant horizontal, fer décoré au burin et poinçon 28x6, manche 30.* 2) *Marteau taillant pour façonner les pierres à faux, la partie massive date du XIXe siècle, la partie taillante en acier carburé du milieu du XXe, fer 18x15, 5- Saurat (09).*

² Jean-Cyrille Godefroy.2002.



Nicolas Diotex

MOPO 3 propose des vidéos magnifiques dont une où l'on voit une très belle enclume entourée de nombreux marteaux. N'étant pas « copiable », je vous propose ce joli tas et ce marteau qui semblent gravés par la même main.

La Maison de l'Outil est « tombée » non pas sous les coups de marteaux mais dans la mode des acronymes. Si vous « tapez *maison de l'outil*, le premier mot qui apparaît est **MOPO** et le premier outil montré est un marteau en arrière plan dans le titre.

Tapez *mopo 3* (3 au lieu de Troyes !) et vous aurez toutes les informations sur la Maison du père jésuite Paul Feller (1913-1979) qui tenait beaucoup aux majuscules de la **Maison de l'Outil** et de la **Pensée Ouvrière**.

Dans l'édition de novembre 2004 de *L'outil* de Paul Feller et Fernand Touret, nous sommes frappés par la présence des photos de Philippe Schlienger.

Le *Toupin* n° 92 de mars 2005 faisait l'éloge de cette édition qui détrônait celle de 1969. L'artiste de la nouvelle édition est principalement le photographe.

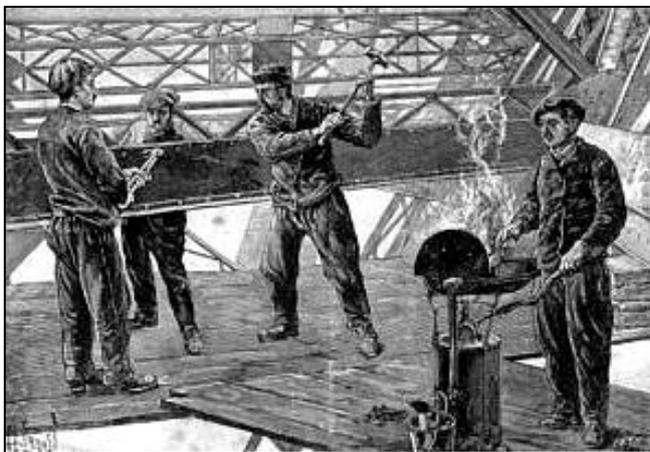
Les marteaux y sont nombreux et comme le disait Paul Feller « *Le bel outil appelle la main* », ce beau marteau demande qu'on le saisisse :



Il est décrit (ci-dessus et page suivante en respectant les caractères gras dans le livre), par quelqu'un maniant parfaitement l'outil et les mots: **Tranche à froid de forgeron ou de serrurier pour marquer ou entailler à froid les barres et les fers avant de les sectionner sur le casse-fer.** Forcée sur une fusée d'essieu. Tête écrasée par les coups répétés de la masse. Tranchant ayant un angle de 60°. Œil rectangulaire. On remarque la marque du filetage sur la partie fusée ainsi que sur l'épaule de retenue du moyeu. Long. 135mm.



Marteau de tailleur de limes pour frapper sur le ciseau ou le burin. Le poids des marteaux de tailleurs de limes varie de 125 g à 5kg. La hauteur de chute du marteau est de 20 à 30 cm. Il fallait jusqu'à 2000 coups pour tailler certaines limes. Manche en bois fruitier. Table carrée 50x50 mm, long 140 mm, œil oblong. Manche : long. 180 mm, emmanché à 45°.



4 riveurs pour poser UN rivet sur la Tour Eiffel : à partir de la gauche, le teneur de tas, le teneur de bouterolle, le riveur, le chauffeur de rivets³. Ils vont exécuter ces mêmes gestes sur les 2 millions 500.000 rivets⁴.

Je n'ai pas trouvé sur La Toile une illustration du marteau⁵ que tient à deux mains le riveur.

Le rivet a été choisi pour symboliser les 130 ans de la Tour Eiffel. Le marteau, outil des métiers du fer, aurait été un symbole plus percutant.

³ Dessin gustaveeiffel.com

⁴ Ils étaient plusieurs équipes, mais seulement 120 à 250 personnes sur le chantier.

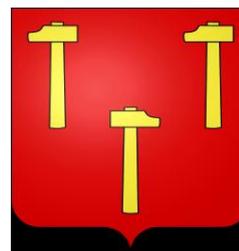
⁵ Collectionner de marteaux : marcuphiliste.



Quelques marteaux dans des drapeaux et blasons :

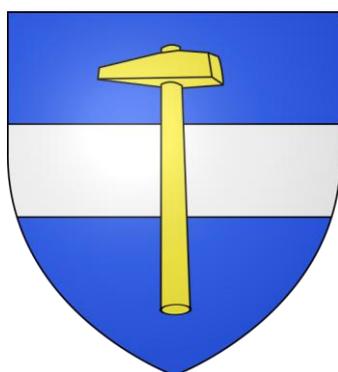
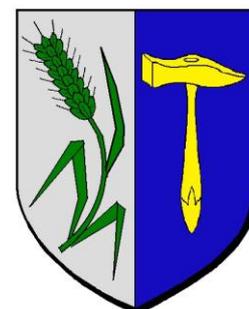
←République démocratique d'Allemagne de 1955 à 1990.

Blason de Martel, Lot. →



←République populaire du Congo, de 1970 à 1991. Le marteau est associé à la houe.

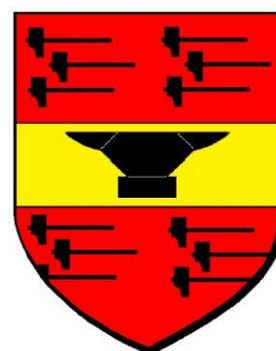
Graulhet, Tarn →
Épis de froment et marteau.



←Loudrefing, Moselle.

Forges-les-Eaux. Seine-Maritime. →
15 marteaux et une enclume.

On pense alors au dicton ; une enclume (sexe de la femme), use beaucoup de marteaux (les testicules).



Ce pendentif en forme du marteau du dieu nordique Thor a été trouvé en 1877 en Suède.
C'est le plus célèbre des marteaux, et, selon les légendes, le plus lourd : 19kg.



Drouot digital

Le marteau à bomber le verre⁶ est l'équivalent dans la réparation automobile du manche de la bisaigüe chez les charpentiers. Quand l'apprenti revient en disant qu'il n'en a pas trouvé à l'atelier, il ne reçoit pas un coup de marteau mais doit payer une tournée.

Plus généralement le marteau dans la main du chef est l'outil de l'autorité, Il est alors en bois précieux, en ivoire ou imitation et il prend le plus souvent la forme d'un maillet en bois tourné.

Le coup de marteau du commissaire priseur ponctue l'adjudication.

←



↑ 3 maillets de francs maçons en os, ébène, argent. Le Maître de la loge frappe avec le marteau le début et la fin d'une tenue⁷

⁶ *Le parler des métiers*. Pierre Perret. Robert Laffont.

⁷ La tenue est une réunion rituelle.



Jean-Marc Genis m'envoie cette photo↑ d'une hache, parmi d'autres outils, prise avec son téléphone au musée Zinder de Dresde. Il ne savait pas que le sujet de ce Toupin est le marteau.

Un téléphone qui permet d'avoir une image et de l'envoyer dans le monde ! Les « forgerons » du XXIe siècle, sans marteaux, ont conçu un outil plus universel : 67% des Terriens ont un téléphone mobile. Combien ont un marteau ? Combien sont marteaux ?

Daniel Boucard écrit : Mon nom sur la première page du Toupin-net n°45 étant cité, je ne cautionne pas une erreur. Ma doloire, (ci-dessus à droite), ressemble fort à celle du château de Turcan. Cette dernière n'est pas un coupe-marc mais une très belle doloire d'Autriche-Hongrie avec sa très belle décoration typique de cette région au XVIII et XIXe siècle. Peut-être que l'outil de Georges Dubouchet a pu servir à couper le marc, un simple tranchant suffit.

Chaque coupe-marc a ses formes régionales même si en Provence les formes sont diversifiées, je n'en connais pas de semblables.

Voir les livres : "Eingeschlagene Symbole auf Asten und anderen Schmiedeerzeugnissen « de Gustl Reinthaler, avec ses centaines de croquis.

Et l'autre livre hongrois celui-là de Koszorus Ödön : « Diszített Kovacs munkák ».

J'ai reçu, après bouclage de ce Toupin, des photos de marteaux de la collection de Daniel Boucard. Elles seront dans le prochain Toupin.

Une panne dans *Outils-passions* a fait disparaître tous les Toupins-net pendant quelques jours en octobre et novembre. Daniel Verdier les a remis en lignes depuis le 18 novembre.

Jean-Claude Peretz

Le Toupin, 100 numéros de 1981 à 2007 et Le Toupin-net depuis 2007:
Jean-Claude Peretz 160 bis, avenue du général de Gaulle.47300 Villeneuve sur Lot.
jean-claude.peretz@orange.fr. Tel : 06 86 23 81 43

Les Toupins-net sont tous visibles sur le site *outils-passions*, rubrique *m'informer*.